

## Projet «Eiger-Climat-Ecoles» – Evaluation depuis Bruxelles

Ana Aguado  
*Directrice de l'Institut universitaire européen de Bruxelles*

Seul le discours prononcé  
fait foi.

Je suis très honorée d'être parmi vous aujourd'hui en ma qualité de représentante de l'Institut universitaire européen. Je souhaite tout d'abord remercier les initiateurs de ce formidable projet, ainsi que Martin Pfisterer, qui m'a informée de son existence.

Créé il y a 30 ans par les six membres fondateurs de la Communauté européenne pour participer à la construction de l'Europe, l'Institut se voulait une véritable université européenne, un outil d'intégration destiné à former l'élite des générations futures, loin de l'esprit nationaliste qui avait animé les générations précédentes. L'institut est financé en majeure partie par l'Union européenne et par ses Etats membres, dont les contributions sont approuvées chaque année par le Parlement européen. Il mène des recherches dans tous les domaines des sciences sociales et, depuis 2004, dans ceux de l'énergie et de la protection de l'environnement, des thématiques qui suscitent de l'intérêt non seulement en Europe mais aussi dans le monde entier.

En vertu d'un accord passé avec la Suisse, des chercheurs et des enseignants suisses peuvent venir exercer au sein de notre établissement. Un cours sur le système fédéraliste de la Suisse est cofinancé par les parties.

Dans le domaine énergétique, les entreprises d'électricité suisses prennent part aux activités de recherche menées au sein de notre école de régulation de l'énergie, en partenariat avec des entreprises européennes, la Commission européenne, les autorités de régulation européennes et le corps enseignant de notre institut.

Nous travaillons par ailleurs au lancement d'un nouveau projet de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> à l'horizon 2050, destiné aux entreprises européennes. Je suis convaincue que nos collègues suisses contribueront notablement à sa réussite.

Nous le savons tous: l'avenir de la planète est entre les mains des jeunes qui sont avec nous ce soir. Or l'avenir de ces jeunes dépend en grande partie de leur niveau de formation. Les mesures d'économie annoncées par les gouvernements concernent malheureusement souvent la formation et la recherche. En période de crise économique, comme celle que nous connaissons actuellement, ce sont les budgets alloués à l'éducation et à la recherche qui subissent les coupes les plus importantes, surtout dans les pays les plus touchés. Si cela peut sembler justifié au premier abord, cela constitue une menace pour l'avenir des générations futures.

En effet, ce sont la formation, les échanges interculturels et la recherche qui permettent de réaliser les objectifs définis en matière de développement durable. Aujourd'hui, il ne s'agit pas uniquement de consommer moins d'énergie et d'utiliser des énergies plus propres, mais de réussir à modifier nos habitudes de vie et de consommation.

«Eiger-Climat-Ecoles» est un projet intelligent qui s'adresse directement aux jeunes. En les invitant à rechercher par eux-mêmes des informations, à entrer en discussion avec d'autres et à établir des comparaisons, il leur permet de tirer leurs propres conclusions. Pour acquérir des connaissances, les jeunes doivent d'abord apprendre à se poser les bonnes questions. C'est l'un des objectifs du projet «Eiger-Climat-Ecoles», qui constitue une première étape vers un accord international visant à définir des mesures de lutte contre le changement climatique. Or, ne l'oublions pas, malgré les belles promesses faites par les politiques, un tel accord n'existe pas encore aujourd'hui.



Au cours des années à venir, les jeunes Suisses présents aujourd'hui auront l'occasion de rencontrer des personnes originaires d'autres pays. Cette expérience leur fournit ainsi un outil utile et éveille chez eux une responsabilité à l'égard de notre planète, ce qui leur permettra de prendre des décisions éclairées pour leur avenir au moment venu. Pour accroître la portée du projet, je me permets de recommander à ses initiateurs d'impliquer d'autres écoles et d'autres jeunes Européens.

Pour faire de la recherche ou vous former dans un établissement tel que l'Institut universitaire européen, vous devez figurer parmi les meilleurs, à l'école comme à l'université ou vous aurez décroché votre diplôme de l'enseignement supérieur. Le défi majeur de notre institut est de former des étudiants modèles.

Votre parcours et les nombreuses expériences que vous ne manquerez pas d'accumuler au fil des ans façonneront votre personnalité et influenceront sur vos décisions. D'après ce que je sais du projet – je suis d'ailleurs très impatiente de faire l'ascension demain jusqu'au glacier et de le voir de mes propres yeux – je suis convaincue que ces expériences vous permettront d'avancer dans la bonne direction.

